



MEDAIR EN PRIÈRE

Liban

Malek et le ballon de foot qu'il a reçu lors d'une activité ludique organisée par Medair pour les enfants déplacés au Liban



@Medair/Abdul Demaoui

« Même vos cheveux sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux. »

Luc 12:7

TÉMOIGNAGES

— LIBAN —

Au Liban, une nouvelle vie en salle de classe

Karim, quatre ans, sait déjà ce que « fuir » veut dire. Blessé lors du conflit de 2024, il était encore en convalescence lorsque des bombardements ont forcé sa famille à fuir de nouveau il y a quelques semaines. Ils ont trouvé refuge dans une école, où ils partagent trois salles de classe avec vingt-quatre autres personnes.

A sept ans, Reine a elle aussi fui en pleine nuit. Alors que les adultes rassemblaient en catastrophe les papiers, de l'argent et un minimum de nourriture, Reine a pris l'essentiel à ses yeux : ses oiseaux Baskooti et Cookie. Dans l'abri collectif où elle vit désormais, ils représentent ce qui lui est familier.

Pour Malek, 10 ans, le plus dur c'est de ne plus avoir de ballon de foot pour jouer avec ses camarades. Il sait que ses parents n'ont pas les moyens d'en racheter un.

Pour les aider à surmonter ces épreuves et retrouver un peu de joie, de dignité et

de normalité face à un avenir incertain, Medair installe des cloisons dans les salles de classe pour redonner de l'intimité aux familles, réhabilite les infrastructures pour un accès aux sanitaires et à l'eau potable et organise des activités ludiques pour les enfants (Malek a même reçu un nouveau ballon !).

Ces histoires ne représentent que quelques vies parmi plus d'un million de personnes déplacées au plus fort du conflit. Medair adapte sa réponse à mesure que certaines familles rentrent chez elles et que d'autres restent déplacées.

PRIONS

- Pour les enfants du Liban, afin qu'ils retrouvent la sécurité, la santé (physique et mentale) et une enfance sans peur.
- Pour les familles déplacées et celles qui rentrent chez elles, afin qu'elles aient un abri sûr et le soutien nécessaire pour reconstruire leur vie dans la dignité.
- Pour la paix et l'unité au Liban, ainsi que pour l'équipe de Medair, dont les collaborateurs issus de différentes communautés servent côte à côte avec impartialité. Prions que leur solidarité au-delà des divisions soit porteuse d'espérance.

— SOUDAN —

Le Soudan, une longue reconstruction à l'horizon

Trois années de conflit ont contraint plus de 15 millions de personnes à quitter leur foyer au Soudan et au-delà de ses frontières. Pourtant, malgré la crise, certaines familles retournent à Khartoum et commencent le difficile travail de reconstruction.

Amna a trois enfants, dont son petit dernier, Kamal. « Avec le conflit, nous avons dû quitter notre domicile et nous réfugier ici, près du centre de santé de Medair. Avant la guerre, mon mari était plombier. Aujourd'hui, malgré tous ses efforts, il ne trouve pas de travail. Si nous ne pouvions pas bénéficier des soins gratuits ici, je ne sais pas si on pourrait survivre. Kamal a attrapé le paludisme et la diarrhée, les vomissements l'ont gravement amaigri au point où il était malnutri. Grâce à vous, il a pu rejoindre le programme nutritionnel du centre de santé. Cela fait un mois qu'il a été admis et même si les progrès sont lents, chaque jour il va un peu mieux. »

Pour l'équipe de Medair au Soudan, cette période de retour suit une phase de grande incertitude. Il y a dix-huit mois,

la perte soudaine d'un financement important a soulevé des questions difficiles sur l'avenir du programme. Puis, en avril, un incendie a ravagé la base de Medair à Khartoum. En quelques heures, des médicaments, des fournitures nutritionnelles et d'autres équipements médicaux ont été détruits, ainsi que les logements et espaces de travail de l'équipe.

Pourtant, Dieu est resté fidèle et son secours est venu de manière inattendue. Des organisations partenaires ont ouvert leurs portes, offrant des lieux temporaires où l'équipe a pu poursuivre son travail auprès des communautés. Aujourd'hui, Medair dispose d'une nouvelle base au cœur de Khartoum, là où les familles reviennent et où la vie reprend peu à peu.

PRIONS

- Pour les familles qui rentrent chez elles, afin qu'elles aient les ressources et la force nécessaires pour reconstruire leur vie.
- Pour les personnes touchées par la faim et les problèmes de santé, en particulier les enfants malnutris et malades, qui ont besoin d'une prise en charge.
- Pour que l'accalmie devienne une paix durable au Soudan et que Dieu protège et préserve les communautés vulnérables et tous ceux qui leur viennent en aide.

Soudan

Amna et son fils, Kamal, dans le centre de nutrition de Medair près de Khartoum au Soudan

